

4 dim A Pâques 2020 : Ac 2,14-41 ; Ps 22 ; 2 P 2,20-25 ; Jn 10,1-10.

Jésus discute avec des pharisiens qui enseignent et qui rencontrent parfois une certaine incrédulité. Mais plutôt que de réfléchir sur ce qui fait qu'un enseignement est crédible, Jésus réfléchit avec une parabole à ce qui fait qu'une voix est crédible.

Pour lui une voix est crédible si elle vient de quelqu'un atteint ses auditeurs en passant par la porte, étant entendu qu'il est la porte !

Pour comprendre ce que signifie passer par Jésus en tant que porte, rappelons-nous le parcours de Pierre au long des évangiles jusqu'au discours qu'il tient à la Pentecôte. Au fil de ce parcours Pierre est confronté à ses fragilités jusqu'à cette panique qui le fait renier Jésus, sans pour autant cesser d'être portée par Jésus ne cesse et sa parole de même que la brebis du psaume 22 qui avance soutenue par son berger. En effet, quand le coq chante, Pierre se rappelle la parole du Seigneur qui lui annonçait son reniement, ce qui le remet en selle non sans souffrance.

Ainsi quand Pierre parle à la Pentecôte aux Juifs pieux rassemblés à Jérusalem sa voix fait entendre la solidité du lien qui l'unit à Jésus ressuscité, c'est-à-dire la vérité à laquelle il rend témoignage par son discours. Et c'est bien parce qu'ils entendent cela que trois mille lui emboitent le pas.

Dans la deuxième lecture Pierre s'adresse par écrit à des disciples tentés de lâcher prise car le chemin ouvert par Jésus est parfois rude à suivre. Il leur explique qu'il est rude parce qu'il est rupture d'avec le péché et que cela expose à des épreuves semblables à celles vécues par Jésus. Et si telles sont leurs souffrances, tout va bien ! La lettre de Pierre réussit à suppléer à l'absence de parole vive parce qu'elle met en évidence quelque chose que ses lecteurs vérifient en leurs existences : elle les tourne vers la parole qui les portent mais qu'ils ont du mal à entendre.

La pandémie a révélé le meilleur et le pire des uns et des autres : générosité ou cynisme ; lucidité ou bêtise ; compétence ou incompétence. Et s'il est probable que le monde d'après ressemble beaucoup au monde d'avant car on ne sent pas chez nos décideurs l'envie qu'il en soit autrement, il se peut que notre lien au Christ en ressorte plus solide. Pour le vérifier demandons-nous : laquelle de ses paroles éclaire la manière dont nous avons vécu ces semaines de confinement ? Qu'avons-nous découvert de sa présence au fil de ces semaines ? A quoi nous appelle-t-il ? ***Olivier Petit.***